



© Fondamenta

Thomas Leleu et son sextet lancent les Estivales de Musique en Médoc le 1^{er} juillet au château Ormes de Pez. Cette 14^e édition se déroule jusqu'au 18 juillet, fidèle à ses options artistiques : « le choix de l'excellence, le pari de la jeunesse ».

LE TUBA EN LUMIÈRE

Tuba solo de l'Orchestre philharmonique de l'Opéra de Marseille depuis 11 ans, élu « Révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la musique classique, et considéré comme « la star mondiale du tuba », il faut aller voir Thomas Leleu, 30 ans, et son sextet (tuba et quintet à cordes), petite formule de l'orchestre, qui propose un répertoire arrangé de façon inhabituelle. « Il y a eu un travail intéressant de recherche de pièces et de manière de les jouer (arrangements, tonalités...) », explique le tubiste qui aime à montrer les différentes facettes de son drôle d'instrument, ouvert à toutes sortes de styles musicaux. Le musicien conçoit chaque concert comme un spectacle ; il a élaboré un programme éclectique : airs d'opéras (la virtuose et dynamique *Bacchanale* de Saint Saëns suivie de *Samson et Dalila*, les deux œuvres permettant de mettre en avant le côté virtuose ou lyrique du tuba), des musiques de films (*Le Jaguar* de Vladimir Cosma ; *Il était une fois dans l'Ouest* d'Ennio Morricone) et même du tango avec *Tango étude*, conçu à la base pour violon et flûte. « Cette formation, c'est ma vision de la musique, mon projet artistique : ne pas s'enfermer dans un style, proposer des choses variées (opéras, improvisation...), pour tous les goûts ; jouer des œuvres classiques avec des parties solistes au tuba qui n'y étaient pas forcément à l'origine. Ce qui me plaît, c'est toucher un large public et mettre les instruments dans une situation dans laquelle on ne les attend pas. Je pense que si je ne jouais que du répertoire original pour tuba, le public partirait ! »

Et de poursuivre : « Avec *Tango étude*, j'aimais l'idée de montrer qu'il pouvait y avoir une pièce pour tuba seul. J'adore Astor Piazzola, l'un des plus grands compositeurs du siècle, et j'ai toujours aimé l'Argentine. J'ai eu la chance d'y aller et d'apprendre à jouer le tango. C'est un double clin d'œil puisqu'Astor Piazzola a aussi été le mentor de Richard Galliano avec qui j'ai eu la chance de travailler. » « *Salut d'amour* d'Edward Elgar est une petite pièce de genre empruntée au violon. Quand on joue des transcriptions, il est intéressant d'essayer de s'approprier le phrasé ; de travailler la façon de jouer d'un violoniste, d'un pianiste ou d'un chanteur. Le but n'est pas d'imiter mais de s'en rapprocher. » Enfin, la *Czárdás* de Vittorio Monti est la pièce que le jeune tubiste a sans doute le plus jouée. « Elle est étonnante ! C'est une pièce pour violon dont on connaît la virtuosité. Mais on la joue aussi vite, voire plus vite, au tuba, cette espèce de gros instrument un peu alambiqué dont le public ne sait pas trop comment il fonctionne ! Ce décalage me plaît beaucoup ! Les gens sont très impressionnés parce que c'est très rapide, mais, au risque de briser un mythe, c'est une pièce qui n'est pas très difficile à jouer ! C'est aussi le morceau qui m'a permis, d'obtenir ma Victoire de la musique et de démocratiser un peu le tuba. C'est un peu ma signature. » **SC**

Estivales de Musique en Médoc,
du samedi 1^{er} au mardi 18 juillet.
www.estivales-musique-medoc.com